

Prévention du suicide merci aux médecins de famille



M. Bruno Marchand

Le 10 septembre aura lieu la 9^e Journée mondiale de la prévention du suicide. L'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS) profite de cette occasion pour remercier plusieurs professionnels de la santé, dont les médecins de famille, pour le rôle essentiel qu'ils jouent.

L'AQPS fait donc parvenir aux omnipraticiens, avec l'aide financière de la FMOQ, une affiche ensachée dans ce numéro pour leur dire qu'ils sont indispensables à la prévention du suicide. Les médecins de famille « sont en première ligne de la prévention, ils sont capables de repérer les signes de détresse, d'orienter les personnes suicidaires vers les ressources d'aide, d'être des personnes de confiance pour leurs patients ou encore de susciter le dialogue avec eux », mentionne l'organisme dans sa documentation.

Les omnipraticiens changent parfois le cours des choses. Avant le passage à l'acte, il y a souvent une fenêtre dont un professionnel de la santé peut profiter pour sauver un patient. « On se rend compte que la plupart des hommes qui ont des idées suicidaires ou vivent une période de détresse ont rencontré un intervenant la semaine précédant leur tentative ou leur geste suicidaire. Et parmi ces intervenants, il y a principalement le médecin. Il est d'ailleurs un acteur important pour tout ce qui a trait à la santé mentale », explique M. Bruno Marchand, directeur général de l'AQPS.

On parle souvent des nombreuses personnes qui se sont suicidées, mais peu des milliers qui ont

été sauvées. Et encore moins de ceux qui leur sont venus en aide. « Très souvent les médecins se font dire ce qui ne va pas, ce qu'ils n'ont pas fait, où ils se sont trompés, ce qu'ils n'ont pas dépisté. Très rarement on leur dit merci », souligne M. Marchand.

Un long chemin parcouru

Le Québec peut être fier du chemin parcouru. Il a longtemps été l'une des régions du monde où le taux de suicide était le plus élevé. Ce taux a commencé à grimper dans les années 1960 et a atteint un sommet en 1999. Cette année-là, 1620 Québécois se sont donné la mort. Depuis, de grands progrès ont été faits. Il y a eu une mobilisation générale. Les méthodes de dépistage et d'intervention se sont améliorées. Différents acteurs se sont engagés. Des programmes ont été mis sur pied. Dix ans plus tard, le nombre de suicides a baissé de 34 %.

Le Québec serait maintenant à l'avant-garde dans la prévention du suicide. « Dans d'autres régions du monde, la mobilisation n'est pas aussi importante. Les gens pensent encore que c'est une question qui concerne uniquement les psychiatres et les intervenants spécialisés », affirme le directeur général de l'AQPS.

L'Association québécoise de prévention du suicide va, par ailleurs, remercier aussi les infirmières et les pharmaciens à l'occasion de la Journée mondiale de la prévention du suicide. Au cours des années précédentes, elle avait souligné la contribution des intervenants du réseau de la prévention du suicide et des enseignants. EG

